



INSTITUT DU CHRIST ROI
SOVERAIN PRÊTRE



LETTRE

« A nos amis et bienfaiteurs »

Chers amis et bienfaiteurs,

Le Carême est déjà là et avec lui c'est presque un sentiment de tristesse qui nous envahit. Les fleurs disparaissent de l'autel et l'orgue se tait dès qu'il n'accompagne plus le chant. Du Jeudi Saint à la veillée pascale, même les cloches ne retentiront plus. Et puis le Carême nous rappelle des privations ou mortifications, qui, plus ou moins bien acceptées, nous paraissent toujours plus grosses qu'elles ne sont !

Et pourtant ! Pourtant, le Carême est surtout le moment de donner la première place au spirituel, de remettre en quelque sorte les choses dans l'ordre. Ce sont les quarante jours que l'Église nous donne, à l'exemple du Divin Maître, pour ouvrir notre cœur à Dieu.

En cette époque de crise où les préoccupations matérielles nous envahissent jusqu'à parfois nous étouffer, c'est l'occasion rêvée de prendre une bouffée d'air spirituel. En nous aidant à remettre le temporel à la place qui lui est dûe, le Carême nous remet sur les rails du Ciel, en nous accrochant aux wagons des vertus théologiques que sont la Foi, l'Espérance et la Charité.

Qu'attend Dieu de nous ?

Plus que jamais en ces temps difficiles, Dieu nous demande de croire en la puissance de Sa Grâce et en la divinité de Son Église « Mère et Maîtresse » des peuples. Aimons Le toujours plus et gardons l'espérance chrétienne !

Qu'attend-Il donc de nous ? La générosité d'un cœur qui se donne à Lui tout entier, sans réserve. Cette générosité sait surmonter, avec la grâce de Dieu, les difficultés du quotidien et les obstacles du démon pour se fondre dans le Cœur de Dieu et accomplir Sa volonté : « *fac cor nostrum secundum Cor tuum* ».

Voilà la prière qui nous met de façon très sûre à l'école du Divin Maître. Faisons Lui confiance : Il a promis Lui-même qu'Il ne nous abandonnerait pas et récompenserait l'heure venue les serviteurs fidèles.

« *Fac cor nostrum secundum Cor tuum* ».

Bon Carême !

In Christo Rege
Les séminaristes de Grigiliano.



LA PURIFICATION DE NOTRE-DAME



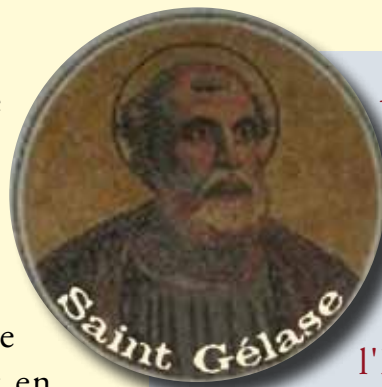
Procession de la Chandeleur au séminaire de Gricigliano.

Purification de Marie, dont cette offrande et ce rachat sont comme une conséquence. Les plus anciens martyrologes et calendriers d'Occident donnent cette fête sous le titre de Purification de Notre-Dame ; et la gloire du Fils, loin d'être obscurcie par les honneurs que l'Église rend à la Mère, en reçoit un nouvel accroissement, puisque Lui seul est le principe de toutes les grandeurs que nous révérons en elle. »

Saint François de Sales attire notre attention sur la leçon d'humilité que veulent nous donner le Rédempteur et sa Mère.

« Quelle humilité plus grande et plus profonde se peut-il imaginer que celle que Notre-Seigneur et Notre-Dame pratiquent en venant au Temple, l'Un pour y être offert comme tous les autres enfants des hommes pécheurs, et l'autre venant se purifier ? C'est chose certaine que Notre-Seigneur ne pouvait être obligé à cette cérémonie, puisqu'Il était la pureté même et qu'elle ne regardait que les pécheurs. Quant à Notre-Dame, quelle nécessité avait-elle de se purifier, puisqu'elle n'était ni ne pouvait être souillée, ayant reçu une grâce si excellente dès l'instant de sa conception que celle des Chérubins et des Séraphins ne lui est nullement comparable ? »

Saint François de Sales, Sermon pour la fête de la Purification, 2 février 1620.



LA CHANDELEUR, UNE FÊTE TRÈS ANCIENNE

La Chandeleur célèbre originellement la Présentation de l'Enfant Jésus au Temple, précisément 40 jours après sa naissance.

C'est en mémoire de cet événement, qu'à partir de 492 fut organisée une procession annuelle, au cours de laquelle étaient allumés des cierges bénis.

Afin d'encourager et de récompenser les nombreux pèlerins venus jusqu'à Rome pour fêter la Chandeleur, le pape Saint Gélase (492-496) leur distribua des crêpes, donnant ainsi naissance à une tradition toujours respectée en France.

NOTRE-DAME AU PIED DE LA CROIX

SERMON DE BOSSUET SUR LA COMPASSION DE LA SAINTE VIERGE.

Quand je vois l'âme de la Sainte Vierge blessée si vivement au pied de la Croix des souffrances de son Fils unique, je sens déjà à la vérité que la nôtre doit être attendrie. Mais quand je considère d'une même vue et la blessure du cœur, et la sérénité du visage ; il me semble que ce respect mêlé de tendresse, qu'inspire une tristesse si majestueuse, doit produire des émotions beaucoup plus sensibles, et qu'il n'y a qu'une extrême dureté qui puisse s'empêcher de donner des larmes.

Approchez donc, mes Frères, avec pleurs et gémissements, de cette Mère également affligée : et ne vous persuadez pas que sa constance diminue le sentiment qu'elle a de son mal. Il faut qu'elle soit semblable à son Fils : comme Lui elle surmonte toutes les douleurs ; mais comme Lui elle les sent dans toute leur force et dans toute leur étendue ; et Jésus-Christ, qui veut faire en sa sainte Mère une vive image de sa Passion, ne manque pas d'en imprimer tous les traits sur elle. C'est à ce spectacle que je vous invite : vous verrez bientôt Jésus en la Croix ; en attendant ce grand jour, l'Église vous invite aujourd'hui à en avoir la peinture en la Sainte Vierge.

Peut-être arrivera-t-il que de même que les rayons du soleil redoublent leur ardeur étant réfléchis, ainsi les douleurs du Fils réfléchies sur le cœur de la Mère auront plus de force pour toucher les nôtres. C'est la grâce que je vous demande, ô Esprit divin, par l'intercession de la Sainte Vierge.



*L'aigle de Meaux
par Hyacinthe Rigaud.*

27 septembre 1627 :
naissance à Dijon.

1642 : études à Paris.

1652 : ordination sacerdotale.

1669 : Oraisons funèbres
d'Henriette de France et
d'Henriette d'Angleterre.

1670 : évêque de Condom.

1670 : précepteur du
Dauphin.

1681 : évêque de Meaux.

1681 : Discours sur l'histoire
universelle.

1683 : Oraison funèbre de
Marie-Thérèse d'Autriche.

12 avril 1704 : décès à Paris



ORDINATIONS DIACONALES POUR LA SAINT FRANÇOIS DE SALES

DEUX JEUNES DIACRES POUR L'ÉGLISE



Offrande des cierges

Le 29 janvier dernier, en la fête de saint François de Sales, S.Exc.R. Mgr GIOVANNETTI, évêque émérite de Fiesole, nous a fait l'honneur d'ordonner deux nouveaux diacres : les abbés Sébastien GOUPIL et Louis VALADIER. Mgr Giovannetti est l'un des premiers évêques à avoir visité notre séminaire. Vingt ans après, il est toujours un fidèle ami de l'Institut.



Prostration pendant les litanies des saints

LE CHANT DE L'OFFICE DIVIN

« Chanter, c'est prier deux fois » disait saint Augustin. « Livrons-nous à la Psalmodie de telle manière que notre homme intérieur s'accorde avec notre chant » nous enseigne encore notre saint patron saint Benoît. C'est là tout l'esprit des psaumes et antiennes qui sont repris par l'Église pour être chantés par les clercs durant l'Office Divin : « je vous chanterai en présence des anges » (Ps 137,1).

Les membres de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre ont une vocation particulière à chanter l'Office Divin. Ils suivent l'exemple de saint François de Sales, qui, lorsqu'il était Prévôt du Chapitre de la cathédrale de Genève, était très assidu à chanter au chœur les heures canoniales : « Toutes mes consolations sont à être du corps d'une si belle compagnie (le chœur des chanoines) et je ne fais pas peu d'état de faire l'office des anges en un tel Chapitre que le vôtre. Et puis c'est une maxime de préférer



Le chœur des chanoines lors du chapitre annuel. En haut, la schola grégorienne du séminaire.

les actions de communauté aux particulières : Dieu est là où l'on est assemblé en Son nom ».

Le chant grégorien, prend dès lors une importance toute particulière ; il permet aux chœurs terrestres de s'unir aux chœurs célestes selon le vœu de la préface : « avec les Anges et les Archanges, les Trônes et les Dominations, et avec toute l'armée céleste, nous chantons un hymne à votre gloire ». Le chant grégorien entraîne avec lui l'âme qui se laisse élever vers Dieu. Il n'est pas étonnant que ce chant connaisse un certain succès de nos jours, puisqu'il apporte avec lui une profonde impression de calme et de sérénité, dont nos contemporains ont un si grand besoin.

ÉCOUTER DU GRÉGORIEN

Les prêtres et séminaristes de l'Institut ont enregistré plusieurs CD de chant grégorien. Vous pouvez vous les procurer en écrivant au séminaire.

En outre, nous enregistrerons en mai prochain un nouveau CD, avec notamment la très belle Messe du Précieux Sang de Notre-Seigneur.

Retrouvez la vie de l'Institut et les nouvelles du Séminaire, avec d'autres photos et de nombreux documents sur internet :

www.icrsp.org

Mél du séminaire : info@icrsp.org
Mél de l'hôtellerie : hotellerie@icrsp.org

Rédaction & mise en page :
les séminaristes de l'Institut.

INSTITUT DU CHRIST ROI SOUVERAIN PRÊTRE

Villa Martelli

Via di Gricigliano, 52
50065 SIECI (FI) - Italie

Tél : [0039].055.830.96.22

Fax : [0039].055.836.30.67

25, avenue de Lamballe - 75016 PARIS
C.C.P. 353092W - Châlons-en-Champagne